Les étudiants et les pratiques numériques informelles

Échange et collaboration sur le réseau social Facebook

Sara ROCHDI(1), Nadia EL OUESDADI(2)

(1) (2) Linguistique, Didactique et Communication Université Mohammed 1er Oujda, Maroc

Résumé : L'arrivée du Web2.0 (web sémantique) en 2000, a vu la création d'un nouveau type d'application qui a changé la manière d'apprentissage. Avec cette technologie, on assiste aujourd'hui au développement : des objets connectés pour la diffusion des connaissances et la construction des compétences, comme l'a avancé Marcel Lebrun (2007 :66) [1] « les technologies de l'information et de la communication fournissent des moyens novateurs non seulement pour la diffusion des connaissances, mais aussi pour la découverte des stratégies d'apprentissage qui favorisent la construction des compétences ». Ainsi qu'à l'apparition de nouvelles applications particulièrement les réseaux sociaux. En effet, les réseaux sociaux sont au cœur des nouvelles technologies de l'information et de la communication, du fait qu'ils permettent la mise en relation des individus pour échanger, collaborer, communiquer, étudier et diffuser l'information à travers plusieurs modalités d'apprentissage tel que le réseau social Facebook. Ce dernier est très utilisé chez les étudiants de la filière d'études françaises. Les apprenants ne se considèrent pas seulement comme des consommateurs mais des participants au développement des contenus au sein des groupes. Le présent article a pour objectif de donner d'une part un aperçu théorique sur l'apprentissage en ligne, l'éducation informelle, l'apprentissage collaboratif et les avantages des réseaux sociaux en rapport avec les courants d'apprentissage et d'autre part d'identifier l'usage de l'utilisation du réseau social Facebook dans le parcours d' apprentissage des étudiants de département de langue française à l'université marocaine afin de répondre à notre question de recherche : quel est l'apport de l'usage de Facebook dans l'apprentissage des étudiants ? Nous avons effectué une recherche qualitative pour présenter les données qui sont issues en premier lieu de traces d'activités relevées dans divers groupes d'études françaises, afin d'analyser les effets de l'usage de Facebook par les étudiants à travers leurs attitudes et leurs interactions. Et en deuxième lieu d'une interview menée avec quelques étudiants pour connaitre leurs opinions vis-à-vis de cette modalité d'apprentissage. La recherche montre que les étudiants utilisent le réseau social Facebook pour collaborer, et aussi pour échanger des informations et des connaissances avec leurs camarades

Mots-clés : Langue française ; réseau social ; apprentissage ; échanger ; collaborer

1 Introduction

L'arrivée du Web2.0 (Web sémantique) en 2000, a vu l'apparition de nouvelles applications, particulièrement les réseaux sociaux. Ces derniers sont devenus omniprésents dans le processus d'apprentissage des étudiants.

En effet, les réseaux sociaux sont au cœur des nouvelles technologies de l'information et de la communication, du fait qu'ils permettent la mise en relation des individus pour échanger, collaborer, communiquer, étudier et diffuser l'information à travers plusieurs modalités d'apprentissage tel que le réseau social Facebook. Ce dernier est très utilisé chez les étudiants de la filière d'études françaises. Les apprenants ne se considèrent pas seulement comme des consommateurs mais des participants au développement des contenus au sein des groupes. Selon Thivierge (2011) [2] les étudiants s'y connectent à la moindre occasion. Facebook offre aux utilisateurs plusieurs options et canaux de communication, tels que les messages privés, la publication dans les « murs », les mises à jour de statut, la messagerie instantanée, des groupes et des applications Lampe *et al.* (2011 : 329-347) [3].

Le présent article a pour objectif de donner d'une part un aperçu théorique sur l'apprentissage en ligne, l'éducation informelle, l'apprentissage collaboratif et les avantages des réseaux sociaux en rapport avec les courants d'apprentissage et d'autre part d'identifier l'usage de l'utilisation du réseau social Facebook dans le parcours d'apprentissage des étudiants de département de langue française à l'université marocaine afin de répondre à notre question de recherche : quel est l'apport de l'usage de Facebook dans l'apprentissage des étudiants ?

Pour pouvoir répondre à notre question de recherche, nous avons formulé les hypothèses suivantes, que nous allons confirmer ou infirmer à la fin de cette recherche :

- L'apprentissage informel en ligne occupe une place importante chez les étudiants pour améliorer leurs compétences.
- Les échanges et la collaboration *via* le réseau social Facebook sont considérés comme un apprentissage bénéfique et riche pour les étudiants.

2 Ancrage théorique

Dans notre revue de littérature nous nous sommes concentrées sur la compréhension des concepts clés de notre recherche afin de nous faciliter la tâche dans la partie empirique. Il s'agit bel et bien de la compréhension de l'éducation informelle, de l'apprentissage en ligne ainsi que l'apprentissage collaboratif et de savoir les avantages des réseaux sociaux dans les pratiques informelles des apprenants.

2.1 L'éducation formelle/ non formelle et informelle

Notre article traite les pratiques numériques informelles des étudiants. En ce sens nous pensons qu'il est nécessaire de distinguer les trois concepts clés de l'éducation à savoir : l'éducation formelle, non formelle et informelle.

Published in : Andreo-Raynaud, Grégoire ; Douidi, Nadhir (dir.), *Langue(s) en mondialisation. Libre(s) échange(s) à l'heure néolibérale ?*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004284, doi : 10.17184/eac.9782813004284

Selon La Commission des Communautés Européennes (2000) [4], il existe trois catégories d'éducation :

- « L'éducation formelle se déroule dans des établissements d'enseignement et de formation et débouche sur l'obtention de qualifications et de diplômes reconnus.
- L'éducation non formelle intervient en dehors des principales structures d'enseignement et de formation et, habituellement, n'aboutit pas à l'obtention de certificats officiels.
- L'éducation informelle est le corollaire naturel de la vie quotidienne. Contrairement à l'éducation formelle et non formelle, elle n'est pas forcément intentionnelle et peut donc ne pas être reconnue, même par les individus eux-mêmes, comme un apport à leurs connaissances et leurs compétences. ».

Parler des pratiques numériques informelles des étudiants, nous conduit inéluctablement à s'interroger sur qu'est-ce que l'apprentissage en ligne ?

2.2 L'apprentissage en ligne :

L'apprentissage en ligne également appelé e-learning est réalisé sans la présence physique d'un professeur et des apprenants à travers un dispositif en ligne. La DGEFP, France (délégation générale à l'emploi et à la formation professionnelle) définit officiellement la formation à distance ainsi : « Une formation ouverte et/ou à distance, est un dispositif souple de formation organisé en fonction de besoins individuels ou collectifs (individus, entreprises, territoires). Elle comporte des apprentissages individualisés et l'accès à des ressources et compétences locales ou à distance. Elle n'est pas exécutée nécessairement sous le contrôle permanent d'un formateur. » (circ. DGEPP n° 2001/22 du 20 juillet 2001).

Il est évident de mentionner que ce type d'apprentissage pourrait se réaliser de façon collaborative à travers des forums, des wikis, des murs collaboratifs etc. Nous traiterons ceci dans le paragraphe suivant.

2.3 L'apprentissage collaboratif

Avec l'évolution numérique, les options de la collaboration virtuelle ont connu un développement considérable. Cette nouvelle modalité a connu des théorisations importantes, par exemple les définitions de la cyberculture Lévy (1994) [5]. Et la nouvelle théorie d'apprentissage, le connectivisme (Siemens, 2004 et Downes, 2012, 21 mai) [6]. Henri et Lundgren-Cayrol (2003 :42) [7] ont proposé la définition suivante de l'apprentissage collaboratif : « L'apprentissage collaboratif est une démarche active par laquelle l'apprenant travaille à la construction de ses connaissances… L'apprenant s'engage à travailler avec les membres du groupe en vue de la réalisation du but commun tout en conciliant ses intérêts et ses objectifs personnels…Les échanges avec le groupe et la régulation d'une tâche collective lui permettent de partager ses découvertes, de négocier le sens à donner à son travail et de valider ses connaissances nouvellement construites ».

Published in : Andreo-Raynaud, Grégoire ; Douidi, Nadhir (dir.), *Langue(s) en mondialisation. Libre(s) échange(s) à l'heure néolibérale ?*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004284, doi : 10.17184/eac.9782813004284

Notre recherche porte comme corpus les traces écrites des étudiants sur le réseau social Facebook. C'est pour cette raison que nous avons effectué une recherche au préalable sur les avantages des réseaux sociaux afin de les démontrer dans notre partie empirique.

2.4 Les avantages des réseaux sociaux

Selon un ensemble d'auteurs, les réseaux sociaux permettent :

- La collaboration chez les apprenants Lampe et al (2008 :721–730) [8].
- L'interaction « hyper super médias de l'interaction ». Merilampi (2014 :81-82, 76) [9].
- Le partage des ressources, selon Ellison, Steinfield et Lampe (2007 : 1-26) [10] :« Facebook établit une base sociale pour le partage des ressources entre les étudiants et leurs pairs ».
- La discussion dans les forums, Suominen *et al.* (2013. p. 41) [11] considèrent les forums de discussion en ligne en tant que médias « présociaux ».
- L'innovation, « ces outils offrent des possibilités innovantes pédagogiques et organisationnelles qui peuvent contribuer à un renouvellement des pratiques d'enseignement à l'université » Chomiene et Lehmans. (2012) [12].
- A l'apprenant de devenir actif, selon Depover *et al.* (2013 : 173-191) [13], le Web 2.0 est caractérisé par le rôle actif joué par l'usager.

3 Méthodologie et résultats

3.1 Méthodologie de notre recherche

Ce travail a pour but d'identifier l'apport de l'usage de Facebook dans le processus apprentissage des étudiants de département de langue française à l'université marocaine afin de répondre à notre question de recherche.

Pour ce faire nous avons opté pour une démarche qualitative pour récolter les données qui sont issues d'une recherche sous forme d'une interview adressée aux étudiants de département de langue française de plusieurs universités : FLSH (Ibn Zohr-Agadir),FLASH(Ibn Zohr-Aït Melloul),FLSH (Ibn Tofail- Kénitra),FLSH (Mohammed Premier-Oujda),FLSH (Moulay Ismail-Meknès), et FLSH (Sidi Mohammed ben Abdellah -Fès) dans le but et d'analyser les effets de l'apprentissage informel *via* le réseau social Facebook sur les apprenants d'une part et d'autre part d'observer les attitudes des étudiants à travers leurs interactions sur Facebook. Cette méthode a été choisie parce qu'elle permet de toucher un ensemble d'étudiants dispersés sur le territoire marocain.

3.2 Présentation des résultats

Nous allons présenter les résultats en deux temps. Dans un premier temps, nous allons exposer les résultats découlant de l'analyse du recueil de traces écrites et dans

Published in : Andreo-Raynaud, Grégoire ; Douidi, Nadhir (dir.), *Langue(s) en mondialisation. Libre(s) échange(s) à l'heure néolibérale ?*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004284, doi : 10.17184/eac.9782813004284

un deuxième temps, nous allons présenter les résultats de l'analyse des entretiens semi-directifs.

3.2.1 Première expérimentation « Le réseau social Facebook »

Nous avons choisi le réseau social *Facebook* car il ne tient pas seulement à sa popularité mais depuis 2009, Facebook est devenu le deuxième site Web le plus utilisé au monde après le moteur de recherche *Google*. Ci-dessous un tableau qui résume l'enquête en ligne que nous avons effectuée auprès de six groupes Facebook de six facultés des lettres et des sciences humaines au Maroc :

Universités	Semestre	Nombre de membres	Eléments partagés	Apprenants
FLSH (Ibno Zohr)	1.2.3.4.5.6	3035	Cours (polycopiés); Vidéos; PDF; PPT; Word; Commentaire composé; Analyse; Date des examens; Annonce; Examens passés; Liens etc.	Actifs
FLSH (Ibn Tofail)	1.2.3.4.5.6	3129		Actifs
FLSH (Med Premier)	1.2.3.4.5.6	2367		Actifs
FLSH(My Ismail)	1.2.3.4.5.6	1645		Actifs
FLSH (Smba-Dhar lmahraz)	1.2.3.4.5.6	1398		Actifs
FLASH (Ibn Zohr)	1.2.3.4.5.6	4586		Actifs

Dans le tableau dessus nous avons réparti en premier lieu les groupes Facebook des facultés des lettres et des sciences humaines de chaque université : FLSH (Ibno Zohr), FLSH (Ibn Tofail), FLSH (Med Premier), FLSH(My Ismail), FLSH (SMBA-Dhar lmahraz) et FLASH (Ibn Zohr) de la filière études françaises où nous avons découvert que les administrateurs ont réparti les groupes selon les semestres (1, 2,3,4,5 et 6).

En deuxième lieu, nous avons fait une observation non participante à travers laquelle, nous avons repéré le nombre des membres de chaque groupe Facebook, puis en troisième lieu nous nous sommes intéressées à savoir la nature des éléments partagés par les apprenants, il s'agit bel et bien de documents sous forme de : cours (polycopiés), vidéos explicatives des cours, PDF, PPT, Word, commentaire composé, analyse des textes etc.

Et en dernier lieu, nous avons observé les interactions des apprenants à travers les commentaires et les feedbacks partagés entre eux. Cette observation nous a révélé que les apprenants participent activement à la construction du savoir, ils collaborent entre eux dans la mesure où un apprenant pose une question et les autres l'aident de façon constructive. Ci-dessous quelques exemples de contenus partagés et de rétroactions dans les commentaires (figures : 1, 2 et 3).

Published in : Andreo-Raynaud, Grégoire ; Douidi, Nadhir (dir.), *Langue(s) en mondialisation. Libre(s) échange(s) à l'heure néolibérale ?*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004284, doi : 10.17184/eac.9782813004284

Quelques exemples :



Fig. 1 : Polycopiés partagés en capture d'écran



Fig. 2 : Analyse écrite et capture d'écran d'un cahier

Comme nous le pouvons observer dans la figure ci-dessus, les étudiants partagent les éléments de cours à savoir les polycopiés déposés par les professeurs sous forme de capture d'écran des modules : Catégories du récit et l'histoire des idées. L'habitude et la nécessité d'avoir un téléphone portable permet aux apprenants de télécharger et partager aisément des documents (sans passer par des techniques plus anciennes et plus contraignantes telles que la photocopie…).

La figure ci-dessus montre deux exemples, le premier est écrit, il s'agit de comment faire l'analyse d'un poème, tandis que le deuxième contient des captures d'écran d'un cours sur cahier du module sociolinguistique. Les commentaires montrent que les apprenants sont vivement intéressés par ces publications spécialement par le deuxième car il présente un appui aux étudiants absents lors des séances présentielles.

Published in : Andreo-Raynaud, Grégoire ; Douidi, Nadhir (dir.), *Langue(s) en mondialisation. Libre(s) échange(s) à l'heure néolibérale ?*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004284, doi : 10.17184/eac.9782813004284



Fig. 3 : Questions et vidéos partagées

Dans la figure 3, nous avons un étudiant qui a partagé une vidéo du module poésie et deux autres étudiants s'interrogent sur les cours sous forme de PDF et sur la date des examens. Ceci montre que le réseau social Facebook est un espace où l'apprenant pourrait trouver réponse à ses questions.

Discussion :

Notre collecte de données, nous a révélé plusieurs apports sur le l'usage du réseau social Facebook. Ce dernier permet de :

- Répondre aux questions des étudiants absents durant les séances présentielles.
- Echanger des cours sous forme de PDF, Vidéo, Word, PPT…
- Interagir entre les étudiants ainsi qu'avec leurs professeurs membres du groupe.
- Etre actifs.
- Proposer des ressources externes.
- Collaborer entre les étudiants.
- Savoir les dates d'examens, le rattrapage etc.

3.2.2 Deuxième expérimentation « l'interview »

L'interview que nous avons menée est adressée aux trente étudiants de département de langue française des facultés des lettres et sciences humaines d'Oujda, d'Agadir de Marrakech, d'El-Jadida et de Rabat au Maroc. Elle a pour objectif de déterminer trois éléments à savoir :

- Les conditions de la mise en place du groupe Facebook.
- Les activités sur la page Facebook du groupe.
- Les interactions sur la page Facebook du groupe.

A travers trois questions qui se présentent comme suit :

Published in : Andreo-Raynaud, Grégoire ; Douidi, Nadhir (dir.), *Langue(s) en mondialisation. Libre(s) échange(s) à l'heure néolibérale ?*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004284, doi : 10.17184/eac.9782813004284

3.3 A-Pourquoi avez-vous mis en place ou intégré le groupe Facebook de votre FLSH ?

Quelques témoignages

- « La création du groupe de Facebook était l'idée de plusieurs étudiants, du coup j'ai pris l'initiative et j'ai créé le groupe Facebook car il nous permet de partager les cours en présentiel et communiquer de façon libre tout en construisant une banque de ressources accessibles pour tous les étudiants de départements de langue française ». Safa de la FLSH de Marrakech
- « Ce qui m'a conduit à intégrer le groupe de Français sur Facebook, c'est parce que je me sens libre, pour poser mes questions et il m'offre beaucoup d'options pour communiquer et collaborer sans oublier que ceci est gratuit. ».Karim FLSH d'Oujda
- « En tant que fonctionnaire je n'assiste pas quotidiennement aux cours, c'est ce qui m'a permis d'intégrer le groupe Facebook pour demander à mes camarades de partager les cours passés ». Aya FLSH d'Agadir

3.4 B-Quelles sont les activités que vous partagez avec vos camarades sur Facebook ?

Quelques témoignages :

- « Personnellement j'ai partagé un ensemble de documents, vidéos, cartes conceptuelles qui résument et facilitent la compréhension des modules étudiés. » Mohamed FLSH de Rabat
- « Moi, j'aime beaucoup partagé mes écrits (commentaire composé du module la poésie, dissertation pour le module histoire des idées etc.), car la plupart des étudiants demandent la méthodologie de la rédaction des commentaires composés. ». Halima FLSH d'Agadir
- « Pour ma part je suis membre de plusieurs groupes de Facebook de langue française, souvent je partage avec tous les groupes un document déjà partagé pour que les autres puissent en bénéficier. ». Ayoub FLSH d'Eljadida

3.5 C-Comment interagissez-vous avec vos camarades sur le réseau social Facebook ?

Quelques témoignages :

- « Sur Facebook j'aime interagir avec mes camarades à travers la discussion instantanée c'est comme si nous faisions un débat sur la compréhension d'un concept, chacun de nous participe à la co-construction du savoir et à la fin nous nous mettons en accord, cela m'aide beaucoup à développer mes compétences communicatives. » Fatima FLSH d'El Jadida

Published in : Andreo-Raynaud, Grégoire ; Douidi, Nadhir (dir.), *Langue(s) en mondialisation. Libre(s) échange(s) à l'heure néolibérale ?*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004284, doi : 10.17184/eac.9782813004284

- « Tout d'abord je voudrais vous dire que je me réjouis en apprenant *via* Facebook, car il me permet de collaborer avec mes camarades sur les commentaires et je ne me sens plus timide et tout cela en gardant mon anonymat et c'est gratuit à partir de l'application zéro Facebook. » Said FLSH de Marrakech
- « Aujourd'hui Facebook, nous offre la possibilité de créer des salons, d'interagir à travers les commentaires et de participer à des discussions synchrones *via* la discussion instantanée. Ces éléments nous permettent d'échanger, de partager, de poser nos questions et même de télécharger les cours en PDF pour les étudiants qui n'ont pas les moyens. » Oumaima FLSH d'Oujda

4 Discussion

Les témoignages ci-dessus montrent que l'apprentissage informel *via* le réseau social Facebook a plusieurs apports sur le cursus estudiantin, vu qu'il permet :

- Le partage des connaissances et des informations.
- La co-construction du savoir à travers des documents, des vidéos, des images etc.
- La collaboration entre les étudiants.
- Le rattrapage des cours pour les étudiants absents durant les séances en présentiel.
- Le développement des compétences (l'esprit critique, l'autonomie, la collaboration etc.).
- Le téléchargement des cours sur ordinateur, tablette ou Smartphone.
- L'accès à l'application gratuite zéro Facebook pour les étudiants qui n'ont pas les moyens pour avoir de la connexion.

5 Conclusion

Tout au long de cette recherche nous pensons que l'apprentissage informel en ligne est une nouvelle méthode inévitable et prometteuse dans le cursus des étudiants de département de langue française.

La question de recherche présentée supra a comme fond de déterminer l'apport de l'usage de Facebook dans l'apprentissage des étudiants, chose que nous avons prouvée dans la partie théorique d'une part et dans la partie pratique d'autre part et cela a été appuyé et argumenté par deux expérimentations. La première à travers les traces des étudiants sur le réseau social Facebook où nous avons trouvé un ensemble de document écrit, audio et audiovisuel de plusieurs modules de la filière études françaises et la deuxième *via* l'interview qui a consolidé les apports que nous avons démontrés dans les traces laissées dans le réseau social Facebook. Ceci nous conduira inéluctablement à confirmer les deux hypothèses avancées dans notre recherche vu que les étudiants

Published in : Andreo-Raynaud, Grégoire ; Douidi, Nadhir (dir.), *Langue(s) en mondialisation. Libre(s) échange(s) à l'heure néolibérale ?*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004284, doi : 10.17184/eac.9782813004284

utilisent le réseau social Facebook pour collaborer, et aussi pour échanger des informations et des connaissances avec leurs camarades. Cela, nous a poussé à réfléchir et à proposer comme perspective des dispositifs universitaires semblables aux options présentées sur le réseaux social Facebook afin de porter une aide et un suivi de la part des enseignants pour assurer une bonne maitrise de l'apprentissage et explorer l'impact de l'usage pédagogique de Facebook sur la motivation des apprenants.

Références

Lebrun Marcel, 2007, Des technologies pour enseigner et apprendre : Quelle place pour les TIC dans l'éducation ? p. 66

Thivierge Josée, 2011, *Jeunes, TIC et nouveaux médias : une étude exploratoire au Cégep de Jonquière*, Jonquière, Cégep de Jonquière.

Lampe Cliff, Wohn, Donghee Yvette *et al.*, 2011, Student Use of Facebook for Organizing Collaborative Classroom Activities, @International Journal of Computer-Supported Collaborative Learning,@ 6 (3) p. 329-347.

Commission des Communautés Européennes, 2000, Mémorandum sur l'éducation et la formation tout au long de la vie, Document du travail, Bruxelles. http://www.see-educoop. net/education*in/pdf/lifelong-oth-frn-t02.pdf

Lévy Pierre, 1994, L'intelligence collective. Pour une anthropologie du cyberespace, Paris : La Découverte.

Siemens George, 2004, Connectivism, A Learning Theory for the Digital Age. Repéré à http://www. elearnspace. org/Articles/connectivism. htm.

Henri France et Lundgren-Cayrol Karin, 2003, Apprentissage collaboratif à distance : pour comprendre et concevoir les environnements d'apprentissage virtuels, Sainte-Foy : Presses universitaires du Québec, p 42.

Lampe Cliff, Ellison Nicole et Steinfield Charles, 2008, Changes in use and perception of Facebook, in *Proceedings of the ACM 2008 Conference on Computer Supported Cooperative Work* (p. 721–730), ACM : New York.

Merilampi Ritva-Sini, 2014, Mediakasvatuksen perusteet. Helsinki : BTJ Finland.

Ellison Nicole, Steinfield Charles et Lampe Cliff, 2007, The benefits of Facebook "friends :" social capital and college students' use of online social network sites, Journal of Computer Mediated Communication, 12(4), p.1-26.

Suominen Jaakko, Östman Sari, Saarikoski Petri et Turtiainen Riitta, 2013, Sosiaalisen median lyhyt historia, Gaudeamus Helsinki University Press.

Chomienne Elise et Lehmans Anne, 2012, Médias sociaux et apprentissages collaboratifs à l'université : pratiques innovantes dans une communauté connectée. Colloque international de l'université à l'ère du numérique Apr 2012, Lyon, France. p. Actes du CIUEN, 2012. <hal-00688562> Disponible sur : https: //hal.archives-ouvertes.fr/hal-00688562

Depover Christian, Quintin Jean-Jacques et Strebelle Albert, 2013, « Le Web2.0, rupture ou continuité dans les usages pédagogiques du Web ? », dans Éducation et francophonievol, 41, n° 1, 2013, p.173-191.

Published in : Andreo-Raynaud, Grégoire ; Douidi, Nadhir (dir.), *Langue(s) en mondialisation. Libre(s) échange(s) à l'heure néolibérale ?*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004284, doi : 10.17184/eac.9782813004284